



PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

Numéro spécial - Juillet 2012

UPS - Horizon Méditerranée

Agenda

- **Conférence de Sylvie Queval, lundi 9 juillet à 18h, Auditorium de la Médiathèque de Narbonne :** « Un exemple de relation interculturelle : les Wisigoths à Narbonne ».
- **Table ronde, mercredi 11 juillet de 10h à 12h au Club Léo Lagrange (30, Av. de Lattre de Tassigny à Narbonne) :** « La rencontre interculturelle : uniformisation ou richesse, échange ou rejet, mondialisation ou territorialisation ? ». Avec la participation de **Gilbert Gaudin, Robert Gautier et Paul Cabanac. Animée par Michel Tozzi.**
- **Café Philo Sophia, séance de rentrée le samedi 8 septembre à partir de 18h à la Médiathèque de Mau-reilhan :** « Mémoire et Histoire : amies ou ennemies ? ».
- **Rentrée pour le Café Philo de Narbonne le lundi 17 septembre à 18h au Café de la Poste.**

Qu'est-ce qu'une rencontre interculturelle ?

Ce lundi 2 juillet, à 18h au Café de la Poste, aura lieu un café philo sur la rencontre interculturelle, pour préparer la manifestation Horizon Méditerranée. La rencontre entre cultures différentes, c'est à la fois la richesse et l'attraction du contact avec la différence, mais aussi la tension voire le rejet qu'engendre l'étrangeté. Nous explorerons cette contradiction. C'est Daniel Mercier, animateur du Café Philo Sophia (Maison du Malpas à Colombiers, 34) qui introduira la séance.

La pire des choses dans ce domaine serait de négliger la dimension d'hétérogénéité et d'altérité inhérente à la pluralité des pratiques sociales et culturelles, et « enterrer » la question avant même de l'avoir posée... De ce point de vue, les rencontres interculturelles – quelles qu'en soient leurs modalités – sont à la fois indispensables à la vie démocratique, et inévitablement source de tensions (théoriques et/ou pratiques). La philosophie peut-elle jouer un rôle particulier dans ce dialogue de l'inter-culturalité ? Peut-elle contribuer à le rendre plus fructueux ? Oui, sans doute, à condition d'accepter de se questionner elle-même dans sa propre prétention à l'universalité...



La rentrée du Café Philo de Narbonne est prévue le lundi 17 septembre à 18h au Café de la Poste. On peut trouver toutes les informations et les anciens bulletins avec comptes rendus des séances sur internet :

<http://cafephilo.unblog.fr>

Textes des conférences et ateliers de l'UPS

Nous vous rappelons que les textes des conférences et ateliers de l'Université Populaire de Septimanie sont disponibles sur le blog de l'U.P.S. :

<http://upsnarbonne.unblog.fr>



Synthèse : « Le spectacle : fiction ou réalité ? »

Le spectacle est fondamentalement ambigu : ce n'est qu'une fiction, mais c'est aussi une réalité. Quel drôle de monde ! Irréel, mais tellement présent...

Le spectacle est certes un produit de l'imagination. Il suscite un effet de réel sans en être tout à fait, n'étant que représentation. Songeons à Platon, pour qui le spectacle, et plus généralement l'art, n'étaient qu'apparences trompeuses et mensongères. Mais le spectacle met par ailleurs en scène de véritables personnes. Quand je suis au théâtre ou au cinéma, je ne rêve pas ; le texte des acteurs est bien réel et sort de leur bouche. Les images que je vois sont vraiment là et n'ont rien d'une illusion. Tout spectacle (cirque, concert, etc.) est un élément de notre réel qu'il faut distinguer du rêve, de l'hallucination, du mirage, ... de tous les délires que le cerveau peut produire. Mais la question porte sur le contenu du spectacle, l'histoire racontée dans le film ou la pièce, les figures représentées par le tableau. Il est évident qu'un personnage qui meurt sur scène ne meurt pas « pour de vrai » ; et le talent du comédien est d'autant plus grand qu'il joue la mort sans mourir (Cf. le paradoxe du comédien selon Diderot). Dans la littérature Madame Bovary, archétype de la femme frustrée et vivant de rêves pour supporter la trivialité du quotidien, n'est-elle pas plus réelle que Mme « X » qui croit rencontrer son prince charmant dans le premier séducteur ayant décelé ses frustrations ? La Phèdre de Racine n'est-elle pas plus réellement l'incarnation de l'amour passion que toutes les amoureuses ? L'art est révélateur d'une réalité invisible, c'est la thèse que soutient Hegel. L'art serait, à ce compte, plus réel que le prétendu réel et les spectacles qu'il nous offre sont donc, à ce compte, plus réels que la pseudo-réalité dans laquelle nous vivons (de même que l'équation du cercle est plus « cercle » que tous les ronds du monde, de même le spectacle peut aller à la vérité mieux que toutes nos expériences empiriques). Quand on dénonce la tricherie de l'art, l'illusion produite par le spectacle, on oublie que le spectacle peut dévoiler ce que le

réel quotidien dissimule. La vérité n'est pas seulement une valeur scientifique mais aussi esthétique. Le théâtre (Cf. Aristote) vise une catharsis, qui fonctionne d'autant plus que le théâtre touche à l'essence des choses.

Difficile de trancher entre le spectacle-fiction et le spectacle-réalité car les deux semblent se superposer. La vie est faite de fiction(s), de jeu(x), de comédie(s) et autres simulations. Le spectacle quant à lui s'inspire de la vie réelle, donne à voir des morceaux de réalité, la représente, ou donne parfois l'occasion d'incarner la réalité mieux que la réalité même. Et l'émotion qu'il suscite vient peut-être du fait qu'il renvoie souvent la quintessence de la réalité. La difficulté à trancher n'est-elle pas liée au fait que le spectacle, dans notre société, est de plus en plus présent et prégnant ? La télé-réalité est l'exemple même de la banale réalité qui devient spectacle ; et les limites entre réalité et fiction se brouillent d'autant plus... Autre exemple avec le sport quand un match on ne peut plus réel devient spectacle ; quand les coups partagés (et donc reçus) par deux boxeurs attirent de nombreux spectateurs. De la même manière guillotine, pendaisons et combats de gladiateurs sont apparus comme des spectacles, malgré leurs véritables morts...

S'il semble difficile de trancher (est-ce d'ailleurs possible et souhaitable?), il n'en demeure pas moins que par toutes les identifications qu'il suscite le spectacle permet sans doute de mieux appréhender la réalité en offrant des clefs de compréhension. D'ailleurs, une fois franchi le sas qui nous ramène de la fiction à la réalité, le spectacle opèrerait encore, de manière plus ou moins souterraine.



**Synthèse de la 160ème séance du
Café Philo de Narbonne (lundi 4 juin 2012)**

Introduction : Sylvie Queval et Michel Tozzi

Animation : Michel Tozzi

Présidence de séance : Anne-Marie de Backer

Synthèses et Bulletin Phil'info : Romain Jalabert